

Manuel scolaire et enjeux identitaires : Le français comme langue de médiation culturelle au primaire

Souad, BOUHADJAR¹

Université de Saïda / Algérie
souad.bouhadjar@univ-saida.dz

Nafissa, ATALLAH²

Université de Saïda / Algérie
attalah.nafissa@yahoo.com

Reçu : 22/04/2025,

Accepté : 23/10/2025,

Publié : 22/12/2025

Cultural and Identity Representations in the Teaching of French: Study of the 4th Year Primary School Textbook

Abstract: This research focuses on the analysis of the lexicon, images, texts, authors and cultural indices present in the textbook for the fourth year of primary school (2018 edition) in Algeria, in order to evaluate the integration of sociocultural dimensions in the teaching French as a foreign language. The objective is to examine how Algerian culture, as the first and official language, and French culture, as the target language and first foreign language to learn, are represented and interact in students' educational environment. The study is based on the recent school textbook, resulting from the reform of the Algerian education system, and is justified by the importance of instilling in young learners, aged 9 to 12, an intercultural openness while strengthening their national identity.

Keywords: School textbook, French language, culture, sociocultural, intercultural.

Résumé : Cette recherche se concentre sur l'analyse du lexique, des images, des textes, des auteurs et des indices culturels présents dans le manuel de la quatrième année primaire (édition 2018) en Algérie, afin d'évaluer l'intégration des dimensions socioculturelles dans l'enseignement du français langue étrangère. L'objectif est d'examiner comment la culture algérienne, en tant que langue première et officielle, et la culture française, en tant que langue cible et première langue étrangère à apprendre, sont représentées et interagissent dans l'environnement éducatif des élèves. L'étude se base sur le manuel scolaire récent, issu de la réforme du système éducatif algérien, et se justifie par l'importance d'inculquer aux jeunes apprenants, âgés de 9 à 12 ans, une ouverture interculturelle tout en renforçant leur identité nationale.

Mots-clés : Manuel scolaire, langue française, culture, socioculturel, interculturel.

Introduction

Dans le contexte actuel de la mondialisation, l'enseignement des langues étrangères, notamment le français, revêt une importance particulière en Algérie. Au-delà de la simple acquisition linguistique, il s'agit d'une immersion dans des dimensions socioculturelles qui enrichissent la compréhension des apprenants. Les manuels scolaires de Français Langue Étrangère (FLE) jouent un rôle central dans cette démarche, car ils véhiculent des représentations culturelles susceptibles d'influencer la perception des élèves.

La législation éducative algérienne souligne la nécessité de former des citoyens ancrés dans leurs valeurs nationales tout en étant ouverts à la civilisation universelle. L'intégration de contenus culturels variés dans les manuels de FLE vise à éviter les stéréotypes et à promouvoir une éducation interculturelle. Cependant, il est essentiel d'examiner comment ces manuels présentent la culture française et dans quelle mesure ils favorisent une ouverture sur d'autres cultures.

Cette étude se propose d'analyser la représentation de la culture française dans le manuel de FLE de la quatrième année primaire (4ème AP), édition 2018.

1. Contexte

Le système éducatif algérien a été contraint de se réformer profondément pour répondre aux mutations constantes du contexte scolaire, notamment dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. Cette évolution est motivée par la reconnaissance de l'importance de l'enseignement des langues étrangères comme vecteur d'ouverture sur le monde extérieur pour les apprenants algériens. En effet, l'acquisition d'une langue étrangère ne se limite pas à la maîtrise du système linguistique, de la grammaire et du vocabulaire, mais implique également une initiation aux dimensions socioculturelles de la langue, incluant la compréhension des coutumes, des normes sociales et de la culture associée.

La législation éducative algérienne, telle que définie par la loi d'orientation sur l'éducation, précise que l'école algérienne doit former des citoyens dotés de repères nationaux incontestables, profondément attachés aux valeurs du peuple algérien, capables de comprendre le monde qui les entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui, tout en étant en mesure de s'ouvrir à la civilisation universelle. Les objectifs de cet apprentissage sont explicités comme suit : « *Permettre la maîtrise de deux langues étrangères, en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* » (Cité par Madagh, 6 : 2018).

Le français, en particulier, est défini par l'Ordonnance n°76/35 comme un « *moyen d'ouverture sur le monde extérieur qui doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique, ainsi que le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples* » (1976). Cette politique éducative soutient donc l'apprentissage des langues étrangères et la découverte des cultures associées, dans le but de favoriser l'intégration des apprenants dans une communauté mondiale tout en renforçant leur identité nationale.

2. Objectif et problématique

Le système éducatif algérien, à travers les programmes des manuels scolaires de deuxième génération dédiés à l'enseignement du français au cycle primaire, vise à refléter le modèle culturel national en intégrant des textes d'auteurs algériens. Cette initiative, impulsée par l'ancienne ministre de l'Éducation Nationale, Nouria Benghabrit, a pour but de lutter contre l'aliénation culturelle en mettant en avant une identité scolaire algérienne et en se distanciant des modèles exogènes inadaptés. L'objectif est de renforcer les valeurs algériennes dans le système éducatif tout en promouvant une éducation ancrée dans la culture nationale, tout en favorisant l'ouverture interculturelle.

Dans cette perspective, le manuel scolaire ne doit pas se limiter à transmettre des modes de vie étrangers, comme le modèle français, mais doit également engager les élèves dans une démarche d'interculturalité. Il est crucial que ces manuels offrent une exposition explicite et variée aux dimensions socioculturelles, facilitant ainsi des comparaisons enrichissantes entre la culture de l'apprenant et celle de la langue cible. Le manuel doit être conçu comme un outil pédagogique qui établit des ponts entre les cultures et contribue à une éducation interculturelle véritablement intégrée.

L'objectif principal de cette recherche est d'analyser la représentation de l'Algérie à travers le lexique utilisé dans le manuel scolaire de la quatrième année primaire (4ème AP), édition 2018, et d'évaluer si la dimension socioculturelle y est effectivement valorisée. Nous proposons une étude approfondie sur l'intégration des contenus socioculturels dans ce manuel afin de déterminer dans quelle mesure il répond aux attentes d'une éducation interculturelle.

3. Choix du corpus, questions de recherche, et hypothèses

Le choix de ce manuel scolaire comme corpus d'étude repose sur deux raisons principales. Premièrement, ce manuel fait partie intégrante de la réforme du système éducatif algérien, le rendant particulièrement pertinent pour notre analyse. Deuxièmement, il est destiné aux élèves âgés de 9 à 12 ans, une période clé de

développement cognitif et socio-affectif. À cet âge, leur imaginaire est encore en formation, ce qui en fait un moment propice pour les exposer à d'autres cultures et les sensibiliser aux valeurs universelles tout en renforçant leur ancrage culturel national.

À partir de cette perspective, nous posons les deux questions suivantes :

Dans quelle mesure le nouveau manuel scolaire de FLE de deuxième génération pour la 4ème AP intègre-t-il la dimension socioculturelle, tant au niveau national qu'universel ?

Quelles représentations culturelles et valeurs sont véhiculées par le manuel de FLE de la 4ème AP, et sont-elles en adéquation avec l'univers linguistique et social des élèves ?

Pour répondre à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Le nouveau manuel de FLE de deuxième génération intègre de manière plus conséquente la dimension socioculturelle, en raison des orientations de la réforme éducative visant à renforcer l'identité nationale et à encourager l'ouverture interculturelle.

Hypothèse 2 : Le manuel scolaire de FLE de la 4ème AP met en avant la culture algérienne et valorise principalement l'identité nationale des élèves, avec une représentation prédominante des valeurs et références culturelles locales.

Hypothèse 3 : Le manuel scolaire de FLE de deuxième génération intègre des indicateurs socioculturels nationaux de manière significative, tout en incluant des éléments culturels universels pour faciliter la compréhension interculturelle et l'ouverture au monde.

Hypothèse 4 : Le manuel de 4ème AP traite des aspects sociaux et culturels qui correspondent au contexte linguistique et social des élèves, permettant une éducation équilibrée et adaptée à leur réalité tout en favorisant une approche holistique de l'apprentissage.

4. Cadre conceptuel

4.1. Définitions du manuel scolaire

Il est important de souligner que le manuel scolaire, en tant que support didactique, joue un rôle essentiel en transmettant non seulement des connaissances, mais également des valeurs sociales, des identités politiques, ainsi qu'une compréhension de l'histoire et du monde. Selon le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*:

« Ce terme renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignant. Dans l'enseignement de langues vivantes, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio (cassette ou cédé audio), audiovisuel (cassette vidéo) ou informatique (cédérom) à usage individuel ou collectif. Quand le livre de l'élève est accompagné d'un guide pour le professeur, d'un cahier d'exercices, de cassettes audio ou vidéo, ou d'autres supports encore, l'ensemble du matériel pédagogique ainsi constitué est généralement désigné par le terme de méthode, qui s'est diffusé à l'époque de la méthodologie audiovisuelle » (Cuq, 161 : 2003).

Le manuel scolaire constitue un outil central dans le processus d'enseignement-apprentissage, tant pour les enseignants que pour les élèves. Il joue un rôle fondamental dans la transmission des savoirs, tout en participant à la construction de la vision du monde des apprenants, à la formation de leur identité et au développement de leur autonomie. En effet, il ne se limite pas à un simple recueil d'exercices, mais offre un cadre structurant qui organise les contenus et les compétences à acquérir. Selon Puren (2013), le manuel remplit quatre fonctions principales : « le découpage des savoirs et des compétences, la mise en synergie des activités langagières, la progression des activités présentées et la proposition d'un support permettant de mettre en œuvre l'approche méthodologique adoptée » (p. 60). Cette organisation méthodique facilite l'apprentissage en proposant une progression cohérente et adaptée aux besoins des apprenants.

Par ailleurs, le manuel de langue joue un rôle essentiel dans l'ouverture culturelle des élèves. Comme le souligne Bensekat (2018), « le manuel de langue constitue un document privilégié pour découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... » (p. 29). Ainsi, il contribue à élargir les horizons des apprenants en leur offrant un accès à des univers culturels variés, ce qui enrichit leur compréhension du monde et leur capacité à communiquer dans des contextes diversifiés.

Le manuel scolaire ne se limite pas à un simple support pédagogique ; il est un véritable médiateur entre l'enseignant, l'apprenant et le savoir. Il structure l'enseignement, accompagne l'élève tout au long de son apprentissage et favorise une approche intégrée des compétences linguistiques et culturelles. Cette double fonction, à la fois organisationnelle et culturelle, fait du manuel un pilier incontournable dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

4.2. La dimension socioculturelle dans l'enseignement des langues étrangères : analyse et implications pour le manuel scolaire

La portée socioculturelle dans le champ éducatif revêt une grande importance, car elle permet d'appréhender l'école comme un espace social où se nouent des interactions entre les dynamiques pédagogiques et les réalités sociétales. Elle contribue à façonner des attitudes positives et des compétences sociales essentielles pour promouvoir la tolérance et l'ouverture à la diversité culturelle.

Dans l'enseignement des langues étrangères, cette dimension prend une valeur particulière, notamment lorsqu'elle est véhiculée à travers le manuel scolaire. Elle facilite l'interprétation des contenus textuels et soutient l'apprentissage des structures linguistiques en introduisant les élèves à des univers culturels variés, les incitant à développer une sensibilité interculturelle.

Selon Moirand (1982), la compétence socioculturelle recouvre l'apprentissage des normes sociales et des modes d'interaction entre individus et institutions, ainsi qu'une compréhension des références culturelles et de leur signification au sein de la société. L'auteure souligne que cette compétence est une composante à part entière de la compétence de communication, ce qui atteste de l'indissociabilité entre les dimensions langagière et sociale dans toute interaction verbale.

Zarate, pour sa part, conçoit la compétence culturelle comme un ensemble d'habiletés permettant de décoder les réseaux de significations implicites propres à une communauté donnée. Cette capacité, selon elle, constitue un levier pour comprendre et intégrer les codes culturels d'un groupe (Zarate, 1986 : 26). Lors des interactions interculturelles, cette compétence joue un rôle clé dans la prévention des malentendus. Dans son ouvrage Enseigner une culture étrangère, Zarate (1986) insiste sur l'idée que cette compétence permet d'anticiper les incompréhensions culturelles, en développant une posture réflexive face à l'altérité.

Par ailleurs, Moirand (1982) précise que la compétence de communication repose sur plusieurs dimensions ; linguistique, discursive, référentielle et socioculturelle qui interagissent de manière étroite. Il devient alors difficile de dissocier le culturel du communicatif et du social, d'autant plus que les échanges entre locuteurs mobilisent inévitablement des règles de conduite propres aux situations interculturelles.

5. Méthodologie

Afin de répondre aux objectifs fixés par cette recherche, nous avons opté pour une démarche méthodologique plurielle, combinant à la fois une approche descriptive et une analyse approfondie. Ce choix nous permet d'appréhender le manuel scolaire sous différents angles et d'en saisir les implications pédagogiques dans l'apprentissage du français langue étrangère. Chaque méthode mobilisée apporte un éclairage complémentaire, contribuant à une lecture plus complète et nuancée du support étudié.

Dans un premier temps, une étude matérielle du manuel sera conduite, portant sur ses composantes visuelles et textuelles. L'attention sera portée sur la typologie des textes, la nature des illustrations ainsi que sur la diversité des activités proposées, dans le but d'évaluer leur cohérence avec les objectifs éducatifs et les prescriptions du programme. En parallèle, une grille d'analyse dédiée aux éléments socioculturels permettra d'interroger la place accordée aux représentations culturelles, qu'elles soient issues du contexte algérien ou liées à l'univers francophone.

Nous accorderons également une importance particulière à l'aspect onomastique, en nous intéressant aux noms propres présents dans le manuel et à leur portée culturelle, afin de cerner les références implicites qu'ils véhiculent. D'autres indices culturels, en lien avec les réalités sociales et linguistiques des deux contextes, seront également pris en compte. Cette analyse visera à comprendre comment ces références influencent la construction du regard des élèves sur l'Autre et participent au développement d'une conscience interculturelle.

6. Description du manuel scolaire

6.1. Description matérielle du manuel scolaire

Avant d'aborder le contenu du manuel, il est essentiel de décrire son aspect matériel, qui constitue le premier contact physique des apprenants avec cet ouvrage. Selon le *Petit Larousse illustré*, le « livre scolaire » est défini comme un « *assemblage de feuilles imprimées et réunies en un volume relié ou broché (...) destiné aux écoles* » (Augé, 564 : 1978).

Le manuel adopte un format à la française, plus haut que large, avec des dimensions de 18 cm de largeur, 28 cm de hauteur et 1,3 cm d'épaisseur. Il comprend 103 pages et a été conçu par Medjahed (maître de conférences), Cerbah (inspecteur de l'enseignement primaire), Tagmount (inspecteur de l'enseignement moyen) et Bendahmane (professeur de l'enseignement primaire). Comparé à l'ancien manuel, il est imprimé en couleurs et présente un format plus grand (29 cm x 21 cm).

Le manuel scolaire a subi une transformation significative, tant sur le plan formel que sur le contenu. Les activités proposées s'enchaînent avec peu d'espace disponible et une abondance d'illustrations. Le texte n'est plus la seule composante du manuel ; l'iconographie (gravures, photographies, dessins) est devenue essentielle. Les concepteurs visent à rendre l'ouvrage « attrayant, motivant, pratique et formateur ».

6.2. Structure du manuel scolaire

Le manuel s'articule autour de trois projets d'apprentissage, chacun structuré en trois séquences distinctes. Ces projets ont pour but de favoriser une progression graduelle dans l'acquisition du français langue étrangère à travers des situations d'apprentissage variées. Chaque séquence est composée de plusieurs moments pédagogiques complémentaires :

Phase d'observation textuelle : elle initie les élèves à une lecture exploratoire du document à travers l'analyse du paratexte, des prédictions sur le contenu, ainsi que l'identification de la typologie du texte.

Lecture approfondie : cette étape vise une compréhension fine du texte, en invitant les apprenants à en dégager la structure, le sens global et les éléments de détail.

Production écrite : les élèves sont amenés à produire un écrit en respectant une ou plusieurs consignes données, favorisant ainsi le développement de leurs compétences rédactionnelles.

Activités de langue : les séquences intègrent des exercices ciblés portant sur des aspects morphosyntaxiques ou lexicaux, conçus pour consolider les acquis linguistiques.

Chaque séquence répond à des objectifs spécifiques, en lien avec une progression didactique rigoureuse. Elle permet aux élèves de mobiliser à la fois des compétences linguistiques et culturelles à travers des activités contextualisées et significatives.

Projet 1 : C'est notre quartier !	
Produit final	Réalisation de l'imagier du quartier de rêve.
Séquence 1 :	Tu habites où ?
Séquence 2 :	Je vais chez Madjid.
Séquence 3 :	Au magasin.
Projet 2 : C'est la fête !	
Produit final	Réalisation d'une affiche pour fêter l'anniversaire des élèves de la classe.
Séquence 1 :	Bonne année !
Séquence 2 :	Aujourd'hui, l'Aïd !
Séquence 3 :	Joyeux anniversaire !
Projet 3 : À la mer !	
Produit final	Réalisation d'un présentoir des dessins des histoires racontées.
Séquence 1 :	Tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau ?
Séquence 2 :	À la piscine.
Séquence 3 :	Que s'est-il passé ?

Tableau 01. Description des séquences du manuel scolaire de 4^{ème} AP

7. L'évaluation du manuel scolaire au regard du curriculum

La première édition de ce manuel, appelée de deuxième génération, a été introduite à la rentrée scolaire 2017/2018. Cette introduction nous indique que les représentations de la dimension socioculturelle dans le manuel répondent à des finalités intrinsèques de l'Éducation Nationale, à savoir l'affirmation et la construction de l'identité et de la culture. Cette identité prescrite repose sur les références et les fondements suivants : l'arabité, l'amazighité, l'islamité, le particularisme algérien et la maghrébinité.

Le manuel est composé de textes, d'auteurs et d'images. La plupart des textes et des poèmes de ce manuel sont signés par des auteurs algériens, tels qu'Omar Dib, Rachid Boudjera et Mohamed Cherif Khelil. Ces textes permettent aux apprenants d'accéder à la culture, d'incarner les traditions, les mœurs et les coutumes de l'époque et de la société d'origine, tout en suscitant leur curiosité. De plus, des contes populaires, comme « Chadi », destinés aux enfants ; ainsi que des récits comme « L'histoire de la petite goutte d'eau » écrit par Fatema Bakhai, qui relate l'aventure d'une goutte d'eau dans la nature, et « Février » écrit par Fadhma Ait Mansour Amrouche, qui décrit le mois de janvier et février.

8. L'analyses des indices socioculturels

8.1. Représentations de l'Algérie : Culture algérienne, vie quotidienne et société

Le manuel scolaire destiné aux élèves de 4^e année primaire intègre de nombreuses références culturelles reflétant la réalité algérienne. Il met en valeur des éléments clés de l'identité nationale, qu'ils soient historiques, géographiques ou sociétaux, en lien avec le mode de vie des citoyens algériens. Comme le souligne Choppin, «si le livre scolaire intéresse des domaines si nombreux et si variés, c'est qu'il se présente comme un condensé de la société qui l'a produit » (Choppin, 1 : 1980), soulignant ainsi le rôle du manuel comme miroir des valeurs et représentations propres à un contexte socioculturel donné.

Les pages 45 et 46, par exemple, proposent une iconographie illustrant la diversité régionale du pays, allant des paysages sahariens du sud aux zones montagneuses du nord, en passant par l'est et l'ouest du territoire. D'autres illustrations, notamment entre les pages 40 et 68, représentent des élèves dans leurs environnements scolaires, mettant en avant des scènes de la vie quotidienne, sociale et éducative.

Par ailleurs, le manuel accorde une place à la sphère familiale ainsi qu'aux dimensions religieuses et festives. Les pages 31 et 39 comportent des images de mosquées, en lien avec la pratique de l'Islam, tandis que les pages 45, 46 et 48 évoquent des spécialités culinaires traditionnelles telles que le makrout, le tcharek, le kalb louz, la tamina, le couscous ou encore la galette algérienne matloua.

Les vêtements traditionnels sont également mis en exergue : le manuel fait référence à des habits emblématiques tels que le pantalon bouffant et la chéchia – ce couvre-chef masculin porté par de nombreux hommes dans les pays musulmans (voir figure 01) – ainsi qu'à divers costumes féminins représentatifs des différentes régions algériennes (voir figure 02).

Enfin, les célébrations religieuses, notamment l'Aïd, sont abordées avec une mise en relief des pratiques culturelles et religieuses associées : la prière collective, le sacrifice rituel du mouton et les actions de solidarité envers les plus démunis, comme le montrent les pages 31 à 39.



Figure 01. Tenue traditionnelle pour homme (Medjahed, Cerbah, Tagmount & Bendahmane, 2018, p.42)



Figure 02. Tenues traditionnelles pour femme (Medjahed, Cerbah, Tagmount & Bendahmane, 2018, p.46)

Il convient de souligner la présence manifeste de la langue arabe, langue première de la majorité des élèves en Algérie, dans plusieurs éléments iconographiques du manuel. À titre d'exemple, certaines illustrations aux pages 19, 44 et 50 présentent des rues portant des noms emblématiques tels qu'Amirouche ou El Emir Abdelkader, ainsi que des messages de vœux formulés en arabe ("Aïd Saïd", "rue Am Saïd") et en tamazight ("Asseggas ameggaz", "Yennayer"). Ce recours aux langues nationales favorise une identification culturelle des apprenants et participe au renforcement de leur engagement dans l'apprentissage du français. La culture algérienne, dans ses dimensions sociales et quotidiennes, occupe une place centrale dans le manuel, reléguant les références à la culture française à un rôle secondaire. Les pratiques, les coutumes et les repères nationaux y sont largement valorisés, traduisant une volonté éditoriale d'ancrer les contenus éducatifs dans

l'environnement immédiat des élèves. Cette orientation, bien que pertinente sur le plan identitaire, limite toutefois les occasions d'ouverture sur d'autres cultures, notamment celle associée à la langue cible.

8.2. Fêtes, traditions et pratiques sociales

La sélection des contenus relatifs aux fêtes et aux traditions dans le manuel de 4e année primaire semble avoir été faite avec discernement, dans la mesure où ces éléments renvoient à des pratiques fortement ancrées dans la vie quotidienne des Algériens. Les concepteurs ont choisi d'intégrer des espaces familiers (rue, école, maison, mosquée) comme supports visuels et contextuels de l'apprentissage (voir figure 03), contribuant ainsi à l'authenticité des situations pédagogiques proposées.



Figure 3. Quartier algérien (Medjahed, Cerbah, Tagmount & Bendahmane, 2018, p.13)

La diversité des fêtes représentées témoigne d'une volonté d'illustrer la richesse culturelle algérienne. On y retrouve, entre autres, la fête officielle de Gala (page 65), les fêtes religieuses telles que l'Aïd El Fitr et l'Aïd El Adha (page 53), le Mouloud (page 47), ainsi que des commémorations nationales comme la fête de l'indépendance (pages 66-67). D'autres célébrations à caractère familial et communautaire sont également présentes : fêtes d'anniversaire (pages 62 à 69), fête des mères (page 49), fête de maman (page 70), ou encore la fête amazighe de Yennayer (pages 44, 46, 49 et 51). À noter également la mention de Noël (page 47), ce qui peut être interprété comme une tentative d'introduire une forme de pluralité culturelle (voir figures 04 et 05).



Figure 04. Préparatifs de la fête (Medjahed, Cerbah, Tagmount & Bendahmane, 2018, p.47)



Figure 05. Fêtes algériennes (Medjahed, Cerbah, Tagmount & Bendahmane, 2018, p.50)

En ce qui concerne les coutumes associées à ces fêtes, plusieurs éléments typiques sont évoqués : repas traditionnels, expressions sonores festives (you-you, tambourins, gheïta), danses, chants, mais aussi pratiques symboliques comme l'usage du henné. Comme le décrit Mohamed Chérif Khelil, ces manifestations, riches en expressions orales, gestuelles et visuelles, traduisent une culture vivante, transmise collectivement. Le henné, notamment, est présenté comme un marqueur de pureté et de bonheur, utilisé lors de rituels marquant les grandes étapes de la vie (naissance, mariage).

Ces choix pédagogiques soulignent l'importance des fêtes religieuses et traditionnelles dans la formation identitaire des élèves. Elles apparaissent comme les plus valorisées, en comparaison avec les célébrations d'origine occidentale ou spécifiquement françaises, peu présentes dans l'ouvrage. Cette orientation confirme la prédominance du référentiel culturel local dans la conception du manuel scolaire.

8.3. Représentation de la littérature

Le manuel scolaire de 4e année primaire témoigne d'une valorisation manifeste de la littérature algérienne, à travers l'intégration de textes issus d'auteurs emblématiques du patrimoine littéraire national. Parmi ces écrivains, Rachid Boudjedra occupe une place notable, représenté par des extraits de *La Balançoire*, tiré de *La vie quotidienne en Algérie* (1971), ainsi que *Les Oiseaux*, extrait de *Figuiers de Barbarie* (2010). À ses côtés, l'œuvre d'Omar Dib est introduite via le récit *Le Petit Singe*, tandis que celle de Mouloud Feraoun est évoquée à travers *L'Olivier de la Colline*, un passage extrait de son roman *La Terre et le Sang* (1953).

Le manuel propose également des extraits de Mohamed Cherif Khelil, notamment *Un jour de fête*, tiré de *Mon Âme est la Vôtre* (1984), ainsi qu'un texte de Malek Haddad intitulé *Les Cigognes*, publié chez Bouchène en 1989. La littérature jeunesse algérienne est représentée par Fatéma Bakhai, avec *L'Histoire de la Petite Goutte d'Eau*. Ces choix éditoriaux traduisent une volonté de rapprocher les jeunes apprenants d'un corpus littéraire algérien riche et pluriel, en sélectionnant des œuvres accessibles à leur niveau de compréhension tout en valorisant la diversité des sensibilités narratives.

En parallèle, le manuel intègre également des productions issues de la littérature française, dans une perspective d'ouverture culturelle. On y retrouve, entre autres, *La Petite Graine* d'Alain Bosquet, *Vie de Quartier* du collectif Slamophonie, une comptine sur *La Pluie* de Gigi Bigot, le récit *La Tortue de Mer* d'Antonin Masson, *La Petite Sophie* et *les Animaux de la Glace* de Maite Carranza, ainsi que la comptine

Pour la Fête de Jacqueline Pierre. Cette sélection vise à introduire les élèves à des univers littéraires variés, tout en les familiarisant avec certains éléments de la culture française.

L'ensemble des textes proposés, qu'ils soient d'origine algérienne ou française, contribue à illustrer la coexistence de différentes sphères culturelles au sein de la société algérienne contemporaine. Le manuel adopte ainsi une approche interculturelle qui stimule la curiosité des élèves tout en leur offrant une représentation plurielle du monde, en lien avec leur propre vécu et leur imaginaire.

8.3. Toponymie, anthroponymie et odonymie : des marqueurs identitaires au service de l'ancrage culturel

Le manuel scolaire de 4^e année primaire valorise explicitement la toponymie nationale à travers les différentes activités pédagogiques proposées, traduisant ainsi une orientation identitaire affirmée dans sa conception. Ce choix témoigne de la volonté des concepteurs, des pédagogues algériens d'ancrer les contenus d'apprentissage dans un référentiel culturel familier aux élèves.

Dès le premier projet, un extrait de l'œuvre d'Omar Dib, intitulé Chadi (page 42), met en lumière la ville de Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central. Cette cité, marquée par la diversité de ses héritages berbère, arabe, hispano-mauresque, ottoman et occidental, est ainsi présentée comme un haut lieu de la culture andalouse en Algérie. Le manuel accorde également une place importante à d'autres toponymes emblématiques. La ville côtière d'Annaba, connue pour ses paysages maritimes et montagneux, est évoquée à la page 45, tandis que Timimoun, surnommée « l'oasis rouge », est célébrée pour sa beauté désertique unique, située au cœur de la wilaya d'Adrar. Par ailleurs, les montagnes du Djurdjura, en Kabylie, sont décrites comme un véritable écrin naturel, aux vallées verdoyantes et aux sommets majestueux.

En ce qui concerne l'anthroponymie et l'odonymie, le manuel mobilise une série de prénoms issus de la culture algérienne, tels que Massinissa, Tanina, Yasmine, Amira, Yacine, Samia, Melissa, Maissa, Madjid, Mohamed, ainsi que des noms de personnages comme Monsieur Slimani, Madame Amrane, Tante Louisa, Batoul, Zid, Chadi, ou encore Zouzou. Ces prénoms, largement répandus dans la société algérienne, fonctionnent comme des marqueurs de l'identité collective. Ils renvoient à une origine culturelle et religieuse partagée, à la fois ancrée dans le particularisme algérien et dans une tradition islamique (voir tableau 02).

L'usage de ces noms propres ne relève pas du hasard : ils participent à la création d'un univers narratif proche de l'univers quotidien des apprenants. En intégrant des prénoms issus de la langue maternelle des élèves et en les associant à des personnages fictifs ayant le même âge qu'eux, les auteurs du manuel favorisent une identification facilitée. Cette stratégie renforce l'implication des élèves, en créant un lien affectif avec les contenus abordés et en rendant les situations d'apprentissage plus signifiantes.

Les contextes géographiques et urbains dans lesquels évoluent ces personnages sont également familiers aux élèves. Ils reproduisent des environnements sociaux et spatiaux similaires à ceux qu'ils côtoient au quotidien. Le cadre ainsi proposé est ludique, chaleureux et visuellement attractif, contribuant à instaurer un climat de confiance propice à l'apprentissage et à la motivation.

Il importe de souligner que la culture algérienne est représentée de manière riche et nuancée, à travers les noms propres et les environnements choisis. De plus, cette représentation s'appuie sur une sélection de lieux à fort potentiel culturel, comme Constantine, Alger ou Oran, décrits dans les textes à l'aide de références géographiques concrètes et d'illustrations photographiques. Ces éléments renforcent la crédibilité du contenu pédagogique et inscrivent le manuel dans une dynamique de valorisation du patrimoine national, tout en établissant une connexion tangible avec les élèves.

Prénoms	Signification denotative	Représentations référence et/ou cible
Amira	Prénom simple, féminin, d'origine arabe. C'est la version féminine du prénom « Amir » qui signifie « prince », c'est donc « princesse », il est aussi d'origine hébraïque et il signifie « discours ».	Référence arabe et hébraïque
Batoul	Prénom simple, féminin, d'origine arabe. Au sens premier, ce nom renvoie à une femme secrète, réservée et qui paraît très mystérieuse. En arabe, « Batoul » signifie consacrée à Dieu. C'est pourquoi ce prénom était attribué à Mariem la vierge ainsi qu'à la fille du Prophète Mohamed : Fatima Zahra.	Identité arabo-musulmane
Yasmine	Prénom simple, féminin, d'origine arabe « ben yamin » et persane « yâsimîn », il signifie « fleur de jasmin ».	Référence arabe et persan
Louisa	Prénom simple, féminin, d'origine germanique qui signifie « illustre au combat ».	Origine étrangère
Lina/Lyna	Prénom simple, féminin, d'origine à la fois arabe, grecque et latine, qui signifie « souple, tendre » en arabe « messagère » en grec « lin, plante textile » et en latin.	Moderne et origine non précise

Manuel scolaire et enjeux identitaires : Le français comme langue de médiation culturelle au primaire

Thanina/Tanina	Prénom simple, féminin, d'origine italienne, arabe et berbère, il signifie « fée » en italien, « louent » en arabe et « phénix, oiseau mythique » en berbère.	Origine étrangère
Melissa	Prénom simple, féminin qui possède des origines à la fois latine et grecque. Il provient du mot grec « melitta » signifiant « abeille », mais également du terme latin « meli » signifiant « miel ».	Origine étrangère
Samia	Prénom simple, féminin, d'origine arabe, qui signifie « élevée, celle qui parfaite ».	Référence arabe
Madjid,	Prénom simple, masculin, d'origine arabe. Il indique l'un dont l'essence est glorieuse, digne, noble et honorable, désigne celui qui est loué pour les actes et les attributs spécifiques de la grande gloire, la dignité, la noblesse, l'honneur.	Référence arabe
Massinissa	Prénom simple, masculin, d'origine berbère, c'est une description latine de « Mass nsen » qui signifie : leur seigneur.	Référence berbère
Nadir	Prénom simple, masculin, d'origine arabe, il est issu de « Nadhir » qui signifie « celui qui avertit ». Il peut avoir aussi la même signification que « Nadira ».	Référence arabe
Yacine	Prénom simple, masculin, d'origine arabe, il est tiré du Coran d'après la sourate 36, cette dernière est formée de « ya » et « sin » qui signifie : Ô homme!	Référence arabo-musulmane
Yanis	Prénom simple, masculin, d'origine hébraïque et grecque, il signifie : Dieu fait grâce.	Référence hébraïque et grecque

Tableau02. Grille d'analyse onomastique de quelques prénoms

En ce qui concerne les noms et les prénoms français, il est intéressant de noter que, outre les noms d'auteurs, seuls deux prénoms français apparaissent, à savoir Sophie et Grouillette, avec un extrait de texte intitulé « Jasmin » sur la page 26.

Dans ce contexte, il est pertinent de souligner que l'échange culturel reste limité, car l'apprenant a du mal à imaginer des personnes d'autres cultures que la sienne. Cette barrière culturelle peut constituer un obstacle dans des situations de la vie quotidienne, où il est essentiel de se projeter au-delà des frontières de son propre pays.

8.5. L'école et le sport

Le manuel scolaire accorde une attention particulière à l'institution éducative en tant qu'espace fondamental de formation personnelle et sociale de l'enfant. L'école y est présentée comme un cadre structurant, propice à l'épanouissement de l'élève et à l'adoption de comportements favorables à son développement global. Divers documents iconographiques (pages 40, 52, 55 et 59) illustrent des scènes de la vie scolaire en Algérie, mettant en scène des élèves dans leur salle de classe et soulignant ainsi l'ancrage local du contenu pédagogique.

Parallèlement, le manuel consacre plusieurs pages à la valorisation de l'activité physique et sportive. Il met en lumière une pluralité de disciplines pratiquées dans le contexte algérien, telles que la natation, le karaté, la course à pied, la boxe, ou encore le football discipline emblématique et particulièrement populaire dans le pays. Ces activités sont proposées dans une perspective d'éducation à la santé et au bien-être, tout en servant de support à l'inculcation de valeurs fondamentales comme le respect de soi et des autres, la maîtrise de soi, la rigueur, ainsi que la coopération.

La diversité des sports évoqués reflète la volonté des concepteurs du manuel de promouvoir une approche inclusive et accessible de la pratique sportive, adaptée à tous les élèves, quels que soient leur âge, leur genre ou leurs capacités. L'objectif est également de développer chez les apprenants une conscience du rôle du sport dans la construction de la citoyenneté et du vivre-ensemble, en lien avec les principes éducatifs nationaux.

Enfin, l'introduction de disciplines reconnues à l'échelle internationale renforce la dimension interculturelle du manuel. Elle participe à l'ouverture des élèves sur le monde, tout en favorisant le partage de références communes avec d'autres cultures. À travers cette pluralité de contenus, le manuel tend à articuler formation scolaire, apprentissage de la vie sociale, et promotion d'un mode de vie équilibré.

9. L'interculturalité

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la compétence interculturelle occupe une place centrale. Elle désigne un ensemble articulé de connaissances, d'aptitudes et de dispositions personnelles, qui, par l'usage maîtrisé des ressources langagières, permettent d'agir et d'interagir de manière adéquate dans des environnements culturels spécifiques. Coste et al. (1997 : 9) en proposent la définition suivante : il s'agit d'«un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre des moyens langagiers, permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de se faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé ».

Dans cette optique, l'interculturalité, telle qu'elle est intégrée dans un manuel scolaire de langue étrangère, vise essentiellement à préparer les apprenants à des interactions réelles avec des interlocuteurs issus d'horizons culturels variés. Ces situations peuvent relever de contextes touristiques, professionnels ou sociaux plus larges. À travers une telle approche, les apprenants sont amenés à développer une compréhension fine et nuancée des référents culturels d'autrui. Pour Cuq (2003 : 136), l'interculturalité ne se limite pas à une juxtaposition passive des cultures ; elle constitue une dynamique d'échanges réciproques et d'enrichissements mutuels

Deux exemples issus du manuel illustrent cette visée. Le premier concerne un texte intitulé *Jasmin*, rédigé par Kamel Zemouri et présenté à la page 26. Il évoque l'origine du prénom « Yasmine », inspiré de la fleur de jasmin destinée à l'exportation vers Marseille, et ouvre ainsi une fenêtre sur les échanges culturels et commerciaux. Le second exemple figure entre les pages 80 et 82, à travers l'histoire du périple d'un petit pirate, introduisant une dimension imaginaire propice à l'exploration de l'altérité culturelle.

Le développement de la compétence interculturelle ne se limite cependant pas à la seule acquisition de savoirs linguistiques. Il suppose également une construction identitaire de l'élève, nourrie par des expériences d'ouverture à l'autre. L'épanouissement intellectuel et social des apprenants requiert ainsi une éducation à la tolérance, à l'acceptation de la diversité linguistique et culturelle, et à la compréhension des systèmes de valeurs divergents. La langue devient alors un vecteur privilégié pour établir des passerelles entre les univers culturels.

Dans cette perspective, le manuel accorde une attention particulière à la diversité de la faune à travers le monde, comme support à l'ouverture interculturelle. Les séquences 2 et 3 du Projet 3 sont spécifiquement consacrées à la découverte

d'animaux provenant de différents continents. On y rencontre, par exemple, le panda de Chine, le chimpanzé d'Afrique, les écureuils roux d'Europe, ainsi que plusieurs espèces issues des zones désertiques, telles que le chameau, le dromadaire et le scorpion (pages 85, 88, 94, 95, 96, etc.).

Par ailleurs, une section du manuel est dédiée à la faune marine. Elle met en relief des espèces telles que la baleine, le dauphin, le phoque, le pingouin, l'étoile de mer, la tortue de mer et divers poissons. Cette richesse zoologique est élargie à des espèces terrestres et aériennes : tigres, gazelles, pélicans, chats, tortues, escargots, grenouilles, cigognes, chiens, crocodiles, abeilles, singes, lapins, vaches, souris, bœufs, anguilles, chacals, lions, moutons, petits ours, canards et cygnes.

Le manuel décrit également les sons distinctifs de certains de ces animaux, tels que le miaulement du chat, le bêlement du mouton, le meuglement de la vache ou encore le blatèment du chameau. Ces éléments, accompagnés d'illustrations attrayantes, favorisent l'éveil des apprenants à la biodiversité mondiale, tout en les incitant à reconnaître et à respecter la richesse biologique au-delà de leur environnement immédiat. La pluralité des contenus culturels et naturels proposés, dans le manuel vise à former un apprenant curieux, tolérant et apte à évoluer dans une société marquée par la diversité.

10. Synthèse des résultats

L'analyse du contenu du manuel de français de la 4ème AP révèle trois constats majeurs. Tout d'abord, l'Algérie est largement mise en avant en tant que pays le plus représenté. Le manuel de français langue étrangère (FLE) adopte une approche axée sur la promotion de l'identité nationale. Les concepteurs ont privilégié un enseignement de la langue française qui prend en compte la culture algérienne, témoignant d'une finalité principalement linguistique. La dimension culturelle y occupe une place significative, étant perçue comme un vecteur d'ouverture sur le monde. Cependant, une approche purement linguistique et culturelle risque de limiter l'apprentissage interculturel si le manuel reste centré uniquement sur les réalités locales.

Ensuite, la représentation de la société et de la culture française demeure insuffisante. La classe de langue, souvent perçue comme un espace de contact entre cultures, n'offre ici que peu d'éléments sur la culture française. Les références à la société, aux valeurs, aux coutumes et à l'Histoire française sont rares. Ce manque de présence de la culture cible traduit un souci des concepteurs de préserver l'identité nationale, au détriment d'un véritable échange interculturel.

Enfin, bien que l'interaction entre cultures soit peu mise en avant, quelques repères interculturels sont néanmoins présents. Or, écarter la culture étrangère peut nuire à la

construction de l'identité communautaire et nationale des apprenants. Comme l'indique Zarate (1993), le dialogue des cultures est essentiel pour permettre des relations harmonieuses entre différents horizons culturels. La confrontation avec une culture étrangère pose inévitablement des questions sur l'identité des apprenants, d'où l'importance d'une approche pédagogique équilibrée qui intègre les apports des deux cultures.

L'analyse de ce manuel montre l'importance des manuels scolaires en tant qu'outils de transmission des valeurs socioculturelles, tout en mettant en lumière le défi de conjuguer valorisation de l'identité nationale et ouverture à la culture étrangère.

Conclusion

L'analyse approfondie du manuel de français destiné aux élèves de quatrième année de l'enseignement primaire en Algérie a révélé l'importance des manuels de langue dans la construction, la préservation et la transmission des valeurs socioculturelles. Ces manuels jouent un rôle essentiel dans la façon dont les apprenants perçoivent leur environnement, englobant à la fois leur culture propre et la culture étrangère, en l'occurrence ici, la culture française. Il est évident que le contenu du manuel dépasse le simple enseignement de la langue française ; il sert également de moyen pour transmettre des repères socioculturels et des valeurs profondément enracinées dans la société algérienne. Cette influence se manifeste à travers divers repères, tels que l'onomastique, la toponymie et l'odonymie, qui sont intimement liés à l'identité culturelle de l'Algérie. Ces éléments contribuent à forger une identité nationale forte chez les apprenants tout en renforçant leur attachement à leur propre culture. En intégrant ces dimensions socioculturelles, le manuel participe activement à la formation d'une conscience culturelle chez les élèves, leur permettant ainsi d'établir des liens significatifs entre leurs expériences personnelles et celles des autres cultures. Cette approche souligne l'importance d'une éducation qui valorise non seulement les compétences linguistiques, mais aussi la compréhension interculturelle, essentielle dans un monde de plus en plus globalisé.

En dépit de l'objectif apparent d'enseigner la langue française, le manuel étudié est riche en repères culturels algériens qui suscitent un sentiment d'appartenance à la nation et mettent en avant les caractéristiques socioculturelles spécifiques de l'Algérie, telles que l'arabité, l'amazighité, l'islamité, le particularisme algérien, et la maghrébinité. Ces valeurs sont clairement valorisées, et le manuel contribue à les renforcer dans l'esprit des apprenants.

Cependant, il est important de noter que la représentation de la culture française demeure limitée dans le manuel. Les références à la société et à la culture françaises

sont rares, se résumant principalement à quelques textes littéraires. Cette absence relative de la culture étrangère, bien que compréhensible compte tenu de l'objectif de préservation de l'identité nationale, souligne également une certaine méfiance à l'égard de l'influence étrangère.

En fin de compte, cette analyse met en évidence l'importance des manuels de langue en tant que vecteurs de transmission des valeurs socioculturelles, tout en soulignant l'équilibre délicat entre la valorisation de la culture nationale et l'ouverture à la culture étrangère. Le Manuel de français de quatrième année de l'enseignement primaire en Algérie incarne cette dualité en mettant en avant les repères culturels locaux tout en laissant une place limitée à la culture française. Cependant, il est essentiel de reconnaître que dans un monde de plus en plus globalisé, l'éducation devrait également encourager une compréhension interculturelle plus large pour préparer les apprenants à une société mondialisée et diversifiée.

Références bibliographiques

- AUGÉ, C. (Dir.), (1978), *Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse.
- Bensekat, M. (2018). Le manuel scolaire dans l'enseignement du FLE en Algérie. Université de Tlemcen.
- CHOPPIN, A. (1980), « L'histoire des manuels scolaires : Une approche globale », In, *Histoire de l'éducation*, N° 9, pp. 1-25. Consulté le 05/10/2024, à l'adresse [https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1980_num_9_1_1017]
- COSTE, D., MOORE, D. et ZARATE, G. (1997), *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg, Conseil de l'Europe.
- CUQ, J.-P. (Dir.), (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et secondaire*, Paris, CLE International.
- GÉRARD, F.-M. et ROEGIERS, X. (2009), *Des manuels scolaires pour apprendre : concevoir, évaluer, utiliser*, Bruxelles, De Boeck Supérieur.
- MADAGH, A. (Dir.), (2018), *Guide de professeur langue française première année moyenne 1ère AM*, Alger, ONPS. Consulté le 05/10/2024, à l'adresse [<http://download.selsabil.com/2018/10/guide-de-professeur-francais-1-am-2018.html>]
- MEDJAHED, L. et al. (2018), *Français de 4AP (de deuxième génération)*, Alger, ONPS. Consulté le 05/10/2024, à l'adresse [<https://eddirasa.com/wp-content/uploads/2017/08/book%20french%204ap%202g.pdf>]
- MOIRAND, S. (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.
- Ordonnance n°76-35, 16 avril 1976, portant sur organisation de l'éducation et de la formation.

- Puren, C. (2013). Didactique des langues et manuel scolaire. Presses Universitaires de Grenoble.
- Zarate, G. (1986), *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette.
- Zarate, G. (1993), *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier.